

*La presse, Montréal, mercredi 8 décembre 1999*

## **L'énergie éolienne est dans le vent**

**Bon nombre de Québécois seraient prêts à payer plus cher pour favoriser cette solution verte.**

Si le Québec décidait d'ouvrir son marché d'électricité de détail, bon nombre de Québécois choisiraient l'énergie éolienne comme source d'énergie et il seraient prêts à payer plus cher pour favoriser cette solution verte. C'est ce qu'indique un sondage Léger & Léger effectué en septembre pour la compagnie Axor, copropriétaire du parc éolien Le Nordais, en Gaspésie.

Selon ce sondage, auprès de 1005 personnes, plus de 85 % des Québécois désirent que leur électricité provienne en tout ou en partie d'un parc éolien. Plus de 50 % des personnes interrogées seraient même prêtes à payer un peu plus cher pour s'en assurer.

Ces données rejoignent un sondage fait pour le compte d'Hydro-Québec en février 1998. Celui-ci déposé à la Régie de l'énergie, indiquait que 85 % des Québécois étaient favorables à ce type d'énergie. Même si leur intérêt baissait en raison des coûts, les deux tiers étaient toujours d'accord pour la développer.

Le sondage d'Axor indique que 51,4 % des personnes interrogées sont prêtes à payer plus pour avoir accès à de l'énergie éolienne. Parmi eux, 66,7% (34% de l'ensemble des Québécois) accepteraient même une augmentation annuelle de 300 \$ (soit 192 €) sur leur facture annuelle. Plus de 84 % accepteraient plutôt une hausse de 100 \$ (soit 64 €) de celle-ci.

Le potentiel canadien d'énergie éolienne serait de 4500 mégawatts, dont au moins 60 % serait au Québec. Le parc Le Nordais, à Cap Chat et dans trois municipalités près de Matane, compte 133 éoliennes et a une puissance installée de 100 Mégawatts, ce qui en fait un des plus importants au monde. Le parc vend son énergie à Hydro-Québec pour 16 à 18 millions de dollars par année (soit 10,2 à 11,5 millions € par an), selon les vents.

Les résultats du sondage, dont la marge d'erreur est de plus ou moins 3,1 %, 19 fois sur 20, ont été envoyés au gouvernement et à Hydro-Québec.

**Axor, qui examine d'autres projets à l'étranger et aux Etats-Unis, voulait mesurer, avec le sondage, le niveau de connaissance et l'intérêt des Québécois pour l'énergie éolienne, ainsi que leur intention d'achat. " Si jamais on est déréglementé au Québec, dit le président Yvan Dupont, on pourrait vendre cette énergie verte directement aux consommateurs. Hydro-Québec pourrait même la vendre, aujourd'hui, à un prix plus élevé."**

**Au Québec, on attend toujours une politique gouvernementale pour cette filière. A l'automne 1998, la Régie de l'énergie a recommandé au gouvernement de fixer sur neuf ans à 50 MW installés la quote-part annuelle d'énergie éolienne à un coût de production de 5,8 cents le kilowattheure (soit 3,76 € les 100 kwh) Le coût de référence des projets hydroélectriques d'Hydro-Québec est de 3 cents/kwh (soit 1,92 € les 100 kwh). La Régie croit que c'est au gouvernement d'assumer la différence.**

**Selon le sondage, 59 % des Québécois jugent que le Québec accuse un retard dans le développement de l'énergie éolienne (\*). Mr Dupont note que le taux de croissance de la puissance installée de cette énergie à travers le monde est de 24 à 25 %.**

**Aux Etats-Unis, le gouvernement accorde un crédit d'impôt aux producteurs d'énergie qui utilisent le vent ou la biomasse. Mr Dupont espère qu'Ottawa inclura des mesures fiscales incitatives similaires dans son prochain budget.**

**Il ressort aussi du sondage que 89 % des Québécois se préoccupe de la pollution de l'air. Mr Dupont rappelle que Le Nordais permet l'élimination de 250.000 tonnes de CO<sub>2</sub> annuellement et contribue ainsi à atteindre les objectifs de réduction des gaz à effet de serre fixés à Kyoto.**

**Auteur : Lisa BINSSE**

**La presse, Montréal, mercredi 8 décembre 1999  
article envoyé par M. Fischer**

**voir aussi : [Le plus grand parc éolien du Canada](#)**